

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE... INCORPORATED.

Office: 232 rue de Chartres, Entre Canal et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PRÉFÈRES... DES BUREAUX... EN UN SEUL LAIEN. VOIR LES AUTRES PAGES.

TEMPERATURE

Du 3 mai 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Op. Sicien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit Centigrade, showing temperature readings for various times of day.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- List of articles: La Fiancée du Toréador, Mes cinquante ans de Théâtre, Blessure Sacrée, Anna d'Avril, Mou Chinois, A. Georges Meyer, Le Poing Coupé, Cuisine, Qui Vire, drame en un acte, La Procureuse, par G. G. Rémy De Pongard, feuilleton du dimanche, L'actualité, etc., etc., Moudanités, Chiffons.

LA

Lutte Commerciale.

À l'époque des conquêtes, lorsque les peuples, après la période de formation, sentent le besoin d'élargir leurs frontières...

LE BUDGET ANGLAIS.

M. Asquith, chancelier de l'Échiquier, vient de déposer devant les Communes son projet de budget. Au début de son discours, il déclare que l'année qui vient de s'écouler a été remarquable.

Les dépenses prévues au budget de 1907-1908 indiquent une diminution de 1.664.000 livres sterling sur les prévisions budgétaires pour l'année 1906-1907.

Après l'exposé de M. Asquith qui a valu au ministre un grand succès personnel, M. Austen Chamberlain déclare que l'exposé du chancelier de l'Échiquier montre combien sont limitées les ressources de l'impôt sous le régime actuel.

M. R. Macdonald exprime le désappointement ressenti par le parti ouvrier de ce que M. Asquith n'ait pas inauguré cette année un plan de pensions de retraites pour les vieillards.

Le budget est un appel du gouvernement à la bourgeoisie. L'opinion de M. Macdonald est partagée par la presse anglaise en ce qui concerne l'appel aux classes moyennes.

Le gouvernement, tout en envisageant une nouvelle réduction de la dette, ne perd pas de vue les réformes sociales.

Au sujet des caisses de retraites ouvrières, M. Asquith ne peut prendre aucun engagement; le gouvernement espère pouvoir poser les bases de cette réforme avant la fin de la session actuelle.

Vol de 80,000 fr. de timbres.

Professeur de chant et élève sans avenir. — Pensez-vous, cher maître, que je puisse faire quelque chose de ma voix.

En vertu d'un mandat d'arrêter, délivré par le parquet de la Seine, on a arrêté, cet après-midi, dans une maison de la place d'Armes, où il venait de s'installer, un sieur Parès, inculpé d'abus de confiance au préjudice de son patron, M. Lemaire, demeurant 10, avenue de l'Opéra, à Paris.

Jacques Parès avait emporté plusieurs collections de timbres-poste très rares évaluées à 80,000 francs. Les collections, ainsi qu'une volumineuse correspondance établissant la culpabilité de l'employé infidèle, ont été saisies au domicile de Parès et à celui de sa belle-sœur, demeurant rue Dumortier d'Urville.

Jacques Parès a été écroué à la maison d'arrêt, en attendant son transfert à Paris.

A Paris. — Au reçu de cette dépêche, un reporter du "Petit Parisien" s'est livré à une enquête qui permet d'ajouter, à la dépêche ci-dessus, quelques détails intéressants.

M. Jacques Parès fut employé, pendant dix ans environ, chez M. Lemaire. Veuf, il vivait seul, avec sa mère.

Ponctuel et très au courant des affaires de la maison, il était considéré, par son patron, comme un ami, plutôt que comme un commis. Il gagnait près de 300 francs par mois.

Vol de 80,000 fr. de timbres.

Après l'exposé de M. Asquith qui a valu au ministre un grand succès personnel, M. Austen Chamberlain déclare que l'exposé du chancelier de l'Échiquier montre combien sont limitées les ressources de l'impôt sous le régime actuel.

M. R. Macdonald exprime le désappointement ressenti par le parti ouvrier de ce que M. Asquith n'ait pas inauguré cette année un plan de pensions de retraites pour les vieillards.

Le budget est un appel du gouvernement à la bourgeoisie. L'opinion de M. Macdonald est partagée par la presse anglaise en ce qui concerne l'appel aux classes moyennes.

Le gouvernement, tout en envisageant une nouvelle réduction de la dette, ne perd pas de vue les réformes sociales.

Au sujet des caisses de retraites ouvrières, M. Asquith ne peut prendre aucun engagement; le gouvernement espère pouvoir poser les bases de cette réforme avant la fin de la session actuelle.

Le ministre ne présentera aucune modification dans les contributions indirectes, droits sur le thé, le sucre, l'alcool.

L'orateur passe ensuite à la question de l'impôt sur le revenu. L'impôt sur le revenu reste fixé à un shilling, mais les revenus provenant du travail payeront désormais vingt-cinq centimes au lieu d'un franc vingt-cinq par livre sterling.

Vol de 80,000 fr. de timbres.

Après l'exposé de M. Asquith qui a valu au ministre un grand succès personnel, M. Austen Chamberlain déclare que l'exposé du chancelier de l'Échiquier montre combien sont limitées les ressources de l'impôt sous le régime actuel.

M. R. Macdonald exprime le désappointement ressenti par le parti ouvrier de ce que M. Asquith n'ait pas inauguré cette année un plan de pensions de retraites pour les vieillards.

Le budget est un appel du gouvernement à la bourgeoisie. L'opinion de M. Macdonald est partagée par la presse anglaise en ce qui concerne l'appel aux classes moyennes.

Le gouvernement, tout en envisageant une nouvelle réduction de la dette, ne perd pas de vue les réformes sociales.

Au sujet des caisses de retraites ouvrières, M. Asquith ne peut prendre aucun engagement; le gouvernement espère pouvoir poser les bases de cette réforme avant la fin de la session actuelle.

Le ministre ne présentera aucune modification dans les contributions indirectes, droits sur le thé, le sucre, l'alcool.

L'orateur passe ensuite à la question de l'impôt sur le revenu. L'impôt sur le revenu reste fixé à un shilling, mais les revenus provenant du travail payeront désormais vingt-cinq centimes au lieu d'un franc vingt-cinq par livre sterling.

Vol de 80,000 fr. de timbres.

Après l'exposé de M. Asquith qui a valu au ministre un grand succès personnel, M. Austen Chamberlain déclare que l'exposé du chancelier de l'Échiquier montre combien sont limitées les ressources de l'impôt sous le régime actuel.

M. R. Macdonald exprime le désappointement ressenti par le parti ouvrier de ce que M. Asquith n'ait pas inauguré cette année un plan de pensions de retraites pour les vieillards.

Le budget est un appel du gouvernement à la bourgeoisie. L'opinion de M. Macdonald est partagée par la presse anglaise en ce qui concerne l'appel aux classes moyennes.

Le gouvernement, tout en envisageant une nouvelle réduction de la dette, ne perd pas de vue les réformes sociales.

Au sujet des caisses de retraites ouvrières, M. Asquith ne peut prendre aucun engagement; le gouvernement espère pouvoir poser les bases de cette réforme avant la fin de la session actuelle.

Le ministre ne présentera aucune modification dans les contributions indirectes, droits sur le thé, le sucre, l'alcool.

L'orateur passe ensuite à la question de l'impôt sur le revenu. L'impôt sur le revenu reste fixé à un shilling, mais les revenus provenant du travail payeront désormais vingt-cinq centimes au lieu d'un franc vingt-cinq par livre sterling.

Lettres de Taine sur la Révolution.

La "Revue des Deux-Mondes" publie des lettres inédites de Taine, écrites de 1876 à 1887. Les premières racontent tout le travail de Taine durant l'élaboration de son livre sur la Révolution. Il avait déjà fait paraître l'"Ancien régime"; il se propose de même d'étudier la "Révolution" en par naturaliste, en dehors de toute intention ou arrière pensée politique.

À mesure qu'il étudie les documents, son idée se précise. La Révolution française, vue de près et dans les pièces authentiques est toute différente de ce qu'il imaginait, et il prévoit qu'on fondra sur lui, comme sur un blasphémateur. Il exprime tous ses scrupules, il demande des avis, il remercie dans des lettres graves et charmantes, adressées à Ernest Havet, à Gaston Paris, à Alexandre Dumas, à MM. A. Leroy-Baulieu, Francis Charmes, A. Lods. Et dans une belle lettre à la princesse Mathilde, il exprime ainsi sa fierté d'historien décidé à chercher le vrai en dépit des partis: "Il est dur parfois d'écrire l'histoire d'un historien critique et sincère; j'ai blessé à fond les royalistes en trouvant le chiffre de l'impôt direct sous l'ancien régime, les 81 0/0 du revenu net extorqués au paysan par les taxes royales, seigneuriales ecclésiastiques. J'ai blessé plus à fond les républicains et toutes ces puissances actuellement régnautes, en montrant ce qu'a été véritablement la Révolution, c'est-à-dire d'abord une jacquerie rurale, puis une dictature de la canaille urbaine. Je vais blesser les partisans de l'Empire, et les admirateurs de la France administrative, centralisée, manœuvrant tout entière de haut en bas, telle qu'elle existe encore aujourd'hui. Tant pis pour moi, j'y étais résigné d'avance."

AMUSEMENTS.

Warren et Blanchard, comédiens et chanteurs de haut mérite. Ethel MacDonough, prodigieuse sur le tambour et avec les cymbales, et les comiques Dixon et Fields concourent avec les autres artistes à faire de la dernière semaine de l'Opéum une des plus brillantes de la saison.

White City. — Tout est prêt pour l'ouverture de la White City, ancien Parc Athlétique, qui a lieu ce soir. "Kismet" a été répété consciencieusement par les artistes de la troupe Olympie, et on peut compter sur une excellente représentation de ce charmant Opéra.

Mystère éolairci.

Cleveland, Ohio, 3 mai — Le mystère qui entourait la disparition d'Alexandre Hoehn, un bébé de 3 ans que l'on croyait avoir été enlevé par des bandits, a été finalement éclairci aujourd'hui par la découverte du cadavre de l'enfant dans un état de décomposition avancée. Le corps était enfoui dans un baril et recouvert par de la paille et des débris.

Déraillement. — Hattiesburg, Miss., 3 mai — Un employé a été tué et trois blessés dans le déraillement d'un train de marchandises survenu la nuit dernière à 30 milles à l'ouest d'Hattiesburg. Un train de secours est parti de cette ville à la première nouvelle de l'accident pour ramener les blessés et déblayer la voie.

Terrible accident en mer.

Plymouth, Angleterre, 3 mai — Le vapeur anglais "Westgate", parti de Rosario le 24 mars pour la Tyne, est arrivé ce matin à Plymouth où il a débarqué les survivants du navire-réservoir anglais "Silverlip", qui a été détruit par l'explosion de sa cargaison de benzine pendant qu'il traversait le golfe de Biscaye.

Un mécanicien et quatre chauffeurs ont été tués. Cinq membres de l'équipage ont été mortellement blessés. Avec des peines infinies et aveuglé par l'épaisse fumée qui s'échappait des cales l'équipage parvint à mettre les canots à la mer et à s'y réfugier. Peu après le "Westgate" attiré par l'épais nuage de fumée qui s'échappait du navire arrivait sur les lieux et recueillait l'infortuné équipage.

BULLETIN FLUVIAL.

Table with 4 columns: Station, Niveau à midi, Hauteur de pluie, Débit. Lists various stations and their water levels.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table with 2 columns: Station, Départ de bateaux à vapeur. Lists departure times for various stations.

Feuilleton

Abelle de la N. O.

L'ENFANT DUCHESSE.

Quatrième partie. — Je vous demande pardon, tante, de vous avoir quittée ces quelques minutes... Me voici tout à vous, maintenant!

Et, lui ayant tiré sa plus gentille révérence, elle le laissa bien morfondu, et remonta, seule chez elle, avec toute la poudre d'une Anglaise.

Jadis, quand les Ponte-Novo séjournaient à Shelly House, tous les honneurs, tous les soins étaient pour le duo. Et cela paraissait si justifié, par la seule illustration de son nom et de sa grande réputation mondiale, que personne, jamais, n'y avait trouvé quoi que ce soit de surprenant.

Et quand ces pensées l'avaient tumultueusement agitée toute la nuit et qu'à l'aurore, si douce, si poétique par les beaux automnes, et celui-ci était partitionné ment, l'adorable figure de Frinette s'évoquait à ses yeux, nimbée d'or comme le ciel sous les premiers rayons du soleil, l'envie le brûlait d'aller tout simplement se jeter aux genoux de sa mère, de lui déclarer enfin tout son secret, d'obtenir tout l'appui de sa merveilleuse indulgence, de son indécrottable bonté.

Et elle se rappela les bonnes leçons de philosophie de maître Malbary, qui affirmait qu'on ne se laisse prendre par le drame, sur cette terre, que lorsqu'on le veut bien. Les drames, les tragédies, c'est le gros temps, ce sont les orages, les rafales, la foudre.

Et elle se remit à la tâche, à cette jolie ambition, par laquelle elle se consolait, par laquelle elle

Et l'humanité, s'y expose-t-elle, quand elle n'est pas surprise par leur éclat en pleine campagne ou en pleine mer? Pourquoi donc, dans la vie normale, les provoquer, quand il suffit, la plupart du temps, d'attendre le retour des beaux jours? Et alors, l'enthousiasme n'en finit pas, le besoin de combattre, d'imposer sa volonté, qui venait d'agiter Francis toute la nuit, s'évanouissait, puisque cela ne pouvait servir qu'à compliquer les choses, à les rendre peut-être irréalisables? — Tandis qu'il était certain de la victoire, s'il parvenait à laisser la patience de tous!